

Juin 2014

Les dits de **Médiéva**

En Juin soleil qui donne n'a jamais ruiné personne!



Obstination contre inertie, Enguerran contre Lauret, le travail de sape a fini par payer et la gazette parait enfin! Petit numéro de transition juste avant les vacances qui nous verront toutefois revenir à Thil en août en nombre suffisant pour une animation que nous souhaitons réussie.

Il faut dire que l'infirmerie n'a pas désempé ces derniers temps, alors une pensée spéciale pour Marie-France afin de la soutenir dans les épreuves qu'elle affronte et le plaisir de retrouver prochainement les éclopées Jacqueline et Jeannette, sorties d'affaire toutes deux.

Notre Président va pouvoir compter sur une troupe quasi complète... sinon très fraîche, mais toujours unie et volontaire. La fête de la musique qui pointe son nez va nous permettre d'affiner les nouvelles danses, à coeur vaillant rien d'impossible! Bonne lecture!

Lauret

Quiz: Les connaissez-vous?

La tradition veut que tout adhérent Médiéva ait un pseudo!

MEDIEVA, ALORS ÇA VA? ÇA VA ÇA VIENT, EN FAIT, PLUTÔT BIEN!

Qui est qui?

*Comte Patrick
manie louanges et trique*

*Marioun la louve
on la couve*

*Démonine de Bigorre
Tout un chacun l'adore*

*Lauret Dubois
Parfois aboie*

*Jeanne de Bourgogne
sait se mettre en rogne*

*Bernard de Rodenach
lui, se démarque*

*Ozanne des Charmilles
évite les bisbilles*

*Suzanne d'Aragon
d'excellence, un parangon*

*Guenièvre de Nogalès
n'est jamais en laisse*

*Robert de Chalancon
le meilleur en contrefaçon*

*Jehan de Champs
toujours plein chant*

*Gondebaud de Bourgogne
jamais vu ivrogne*

*Julienne de légumes
avec elle aussi ça fume*

*Azalaïs de Toulouse
C'est son épouse*

*Blandine Lestours
vaut le détour*

*Quant à la Pauvrine
des fois d'humeur chagrine*

*Enguerran de Bigorre
un vrai trésor*

*Dame Hermeline
La plus forte en cuisine*

*Le croquant Jacquouille
sur internet bidouille*

*Tancrede de Hauteville
jamais ne se bile*

*Sa dame Perrenote
réellement sans fautes.*

(Les qualificatifs sont d'Enguerran et n'engagent que lui, personnellement je trouve qu'il s'est gâté...)
Nos excuses à ceux qui ne figurent pas encore.

Après ça il n'y a plus qu'à tirer le rideau, rien ne les exclut des feux du chapiteau
Médiéva, toujours plus unis.

G. Brassens. Animation Médiévale enfants 8 février 2014



L'après midi du 8 février demeurera comme une des plus réussie quant à la qualité de fréquentation et au but recherché: organiser une animation orientée essentiellement en direction des enfants.

Les initier au monde médiéval par le truchement d'ateliers didactiques, ludiques, faisant appel à l'imagination créatrice, générant l'adhésion voire l'enthousiasme.

Plus de quatre-vingts enfants de tous âges, accompagnés, ont investi la grande salle de Georges Brassens et participé avec un allant, une frénésie impatiente, agréables à voir. D'entrée, tous les ateliers, pris d'assaut, n'ont guère laissé de répit à nos bénévoles durant trois heures d'affilée, succès garanti partout. En apothéose, un spectacle de danse impromptu, avec une mise en scène répétée en aparté, dès que ce fut possible, avec les premiers volontaires costumés de leurs récentes réalisations, valorisant casques, écus décorés, épées et boucliers. Comment trouver meilleure motivation que cette chorégraphie mise au point aussi vite par Marie-Pierre et Marie-Elise.

Notre président a atteint les deux objectifs recherchés: répondre à la vocation de ce centre social, témoignage de valeurs d'échanges, de partages, d'entraide, et remercier par notre engagement l'équipe technique qui nous accueille, depuis le début de Médiéva, gracieusement dans ses locaux. Cette réussite a été aussi évidente grâce à la participation efficace de l'ensemble des animateurs "maison". Enguerran







Ce spectacle a été calqué sur celui que nous avons produit à l'école Paul Bert à Lagny, (2 ans déjà).

Forts de cette expérience, les séances de mise au point ont été réalisées avec un certain dilettantisme, laissant présager d'éventuels "couacs".

Jugez-en: acteurs principaux (cf: textes) absents, enchaînements peu spontanés, rendu des textes approximatif, danse des épées bouffonne (ça tombe bien, la dérision doit commander).

Et, comme d'habitude, notre modestie dut-elle en souffrir, ce fut une représentation exemplaire sur tous les registres, à la grande satisfaction des enfants, des enseignants et des acteurs.

Enguerran de Bigorre







Onze personnes (parmi les plus méritantes de Médiéva) participaient à la sortie culturelle bi-annuelle. Pour leur bonheur, la nuit des musées à Dourdan (superbe cité aux vestiges médiévaux) fut retenue (une trouvaille), le co-voiturage organisé (trois voitures ont suffi), la météo étant des plus avenantes (petites tenues supportées).

En préambule une courte visite de la ville puis de 17 à 21h animation non stop (intérieure-extérieure), avec petite formation instrumentale médiévale accompagnatrice, servant de fil rouge, conduisant à un concert choral d'excellente tenue, irréprochable quant aux oeuvres, typiques du Moyen Age, avec un accompagnement musical d'exception (cromorne en tête), puis visites successives du donjon de forme circulaire, impressionnant de proportion, et du musée par le truchement de la conservatrice très exhaustive et passionnante sur les fêtes au moyen-âge.

Nous y avons appris, entre autre, que caroler c'était pratiquer la carole, danse du XIII et XIV^e siècles, très simple et très répandue, menée par les femmes lançant des refrains repris en chœur, hommes et femmes se tenant alternativement par la main en une ligne ouverte ou fermée.

Le Carnaval ou Charnage, est la dernière occasion de faire bombance avant d'entrer en carême.

Le carême chrétien à la fin de l'antiquité ne dure qu'une semaine. Au XI^e siècle, imposés aux fidèles, quarante jours de pénitence. Pendant ce moment, "interdit de découper la viande humaine".

On est contents de vivre en 2014, d'autant que la suite manque effectivement de réjouissances, je vous fais juge: Les fidèles n'ont plus le droit de rire. Seulement un repas par jour et on doit se priver de viande, et pratiquer l'abstinence sexuelle.

Quant au cycle dénommé "Festival des Bêtises", leur relation témoigne d'une survivance et d'un fort attachement aux très anciennes pratiques païennes dont certaines perdurent encore dans quelques contrées reculées, tel le "charivari" qui au XIV^e siècle fut institué et qui se traduisait par une manifestation des plus bruyantes pour signifier une hostilité à un mariage mal assorti. (poids moral de la collectivité !).

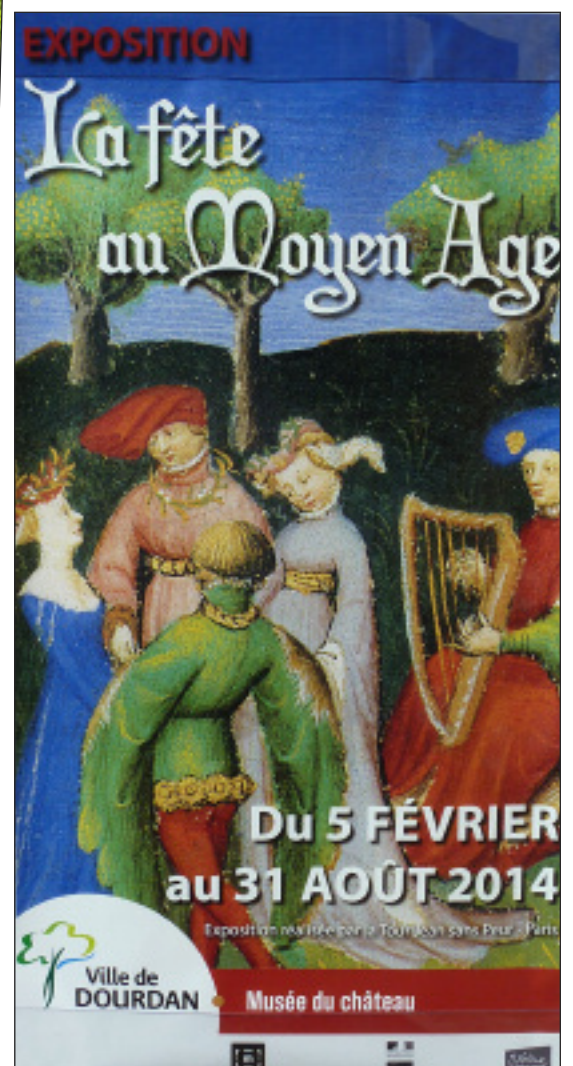
Vingt-et-une heures, quête non pas du Graal (c'est d'un commun), mais plus prosaïquement d'un resto accueillant pour nos augustes personnes. Le premier contacté, une gargouille des plus répandues (pizzeria) et ci-devant des plus douteuses, nous traita par le mépris, sous le prétexte fallacieux d'être nombreux. A la deuxième tentative, miracle, happés littéralement par une avenante jeune fille des plus courtoises, nous avons atterri dans sa gargote où nous n'avons plus tari d'éloges. Pour un repas simple, la perfection était au rendez-vous. Notre répertoire vocal a récompensé nos hôtes.

Enguerran de Bigorre



Dourdan

Suite en images



Traditionnelle sortie Fontenoise en ce mercredi de mai. Cette année, notre metteur en scène ayant prévu force interventions sous forme de saynètes, fabliaux et autres lais, nécessitant principalement réquisition de manants et gueux, la majorité était vêtue simplement en conséquence.

Donc, peu de nobles personnages pour souligner la magnificence de nos parures habituelles. Trois nobliaux seulement pour figurer dans le cortège (deux nouvelles recrues et une fidèle berri-chonne égarée là).

Mais c'était sans compter sur (ou sans ?) l'imagination créatrice d'icelle et aussi de notre chorégraphe en chef. Une bonne douzaine de ces communs fut métamorphosée en chevaliers, rapidement vêtus de tabars rutilants (un bravo reconnaissant aux couturières), épées au clair, brandies devant, et défilant sur un rythme cadencé, au grand bonheur de l'assistance qui a su apprécier cet effort de présentation martiale et évocatrice. Encore une fois Médiéva s'est singularisé.

Lors de notre prestation sur la place publique, l'écueil des voix peu portantes fut résolu par l'utilisation judicieuse d'un micro qui permit d'atteindre le public éparpillé.

Notre belle tente a cependant été arrosée en fin de soirée au moment du bal, juste avant de plier bagages et de regagner nos pénates.

Enguerran de Bigorre



Fontenay-Tresigny

Suite en images



Farandole de Champs

7 Juin 2014

Journée ensoleillée pour assurer le succès de cette manifestation. Cette année, Médiéva était en tête du cortège, chariotte diffusant plein pot des airs médiévaux entraînants. Le circuit avait été raccourci, ménageant par ces temps chauds, notre fatigue.

Comme à l'accoutumée, les activités en direction des enfants, ont rencontré leur public, à la satisfaction du Président.

En Américaine, mesure de faveur, le spectacle débutait, devant une assistance nombreuse, par "la danse des épées", fleuron de notre répertoire que nous éprouvons à maîtriser.

Notre quadrette de démo, sélectionnée à l'arraché, s'est surpassée, dans la dérision et l'improvisation. C'est dans de tel moment que l'on regrette de n'avoir que l'écrit comme support pour traduire ces grands instants de franche rigolade. Ravis du tour de force, même dans le ridicule, nos artistes ont tiré leur épingle du jeu. (cf: photos) Chapeau!

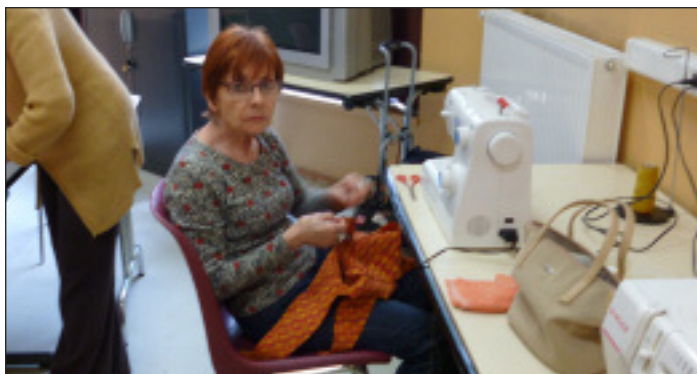
Enguerran de Bigorre



Farandole de Champs

Suite en images





A la couture

*Quelle gageure
Toutes s'emploient
Prêtes à l'exploit*

*Allah! couture
Pas de prière
Mais dévotion
Allah couturière*

*Souvent moins qu'sept
C'est en esthètes
Qu'elles réalisent
De belles chemises*

*Atours de rois
Tenues de choix
Avec poulaines
Habits de reines*

*Pour damoiseaux
Volent dés, ciseaux
Et que se pâment
En frac, gentes dames*

*Grâce à la couture
Traditions durent
Pour du Moyen Age
Rester à la page*

*Tous les vendredis
Voilà, c'est dit
Des irréductibles
Font l'impossible*

Enguerran de Bigorre



Les pointures des chaussures ont été inventées par les couturiers au XVIIIème siècle afin d'harmoniser les tailles.

A l'époque les bottiers se basaient donc sur le "point de Paris" égal à 2/3 de centimètre (environ 0,666 cm) l'une des nombreuses unités de mesures d'alors. Celle-ci, dont l'origine est floue, a été choisie car elle était largement utilisée depuis le Moyen Age.

Le coin du petit lettré

Ce n'est plus un coin mais un espace considérable qui lui est nécessaire à présent, tant sa production est abondante, une masse d'infos qu'il déniché Dieu sait-où et qui phagocyte les colonnes de la gazette. Pour autant il a, outre un beau talent de plume et une curiosité insatiable, la chance que ce numéro soit des plus modestes en pagination ce qui va lui permettre de s'étaler sans vergogne (Du latin *vērēcūndia* (retenue, réserve, pudeur, modestie, discrétion). Il existait en ancien français, une forme semi-savante vergonde (XIIe siècle), d'où sont issus les mots dévergonder, dévergondage, dévergondé.)



Franc: Le 5 décembre 1360, le Franc est créé. Cette monnaie d'or de 24 carats est émise pour payer la rançon du roi Jean le Bon, prisonnier des Anglais.

Surnommée "franc à cheval", elle représente le souverain sur un destrier. D'autres devises circulaient jusqu'à ce que le franc devienne l'unité monétaire unique de la France de 1795 au 31/12/1998.

Lois somptuaires: Ces lois furent parfois promulguées afin d'interdire aux pauvres gens de porter certains types de vêtements habituellement arborés par les nobles. Ce fut le cas en Angleterre en 1463. Il fut ordonné que les simples paysans ne devaient plus porter de vêtements coûtant plus d'un certain prix. Seuls, les nobles pouvaient également être vêtus de couleurs vives comme le rouge, le bleu et le vert.

Coq: Pourquoi place-t-on un coq sur les clochers?

Dans la tradition chrétienne, un coq est souvent placé au sommet du clocher des églises. Au Moyen Age, l'oiseau est un symbole solaire car son chant annonce le lever du soleil. Il est le prédicateur qui doit réveiller ceux qui sont endormis. C'est en ce sens que le pape Léon IV décida, à l'époque, que les clochers de chaque église devaient arborer une telle girouette. L'Eglise voyait l'animal comme le messie annonçant le passage des ténèbres à la lumière.

Le métal qui écrit: Le 51ème élément porte un drôle de nom: il s'appelle l'antimoine. On dit qu'on l'a baptisé ainsi parce qu'au Moyen Age ce métal a rendu très malades les moines d'un monastère situé près d'un gisement de ce métal.

Ce n'est pas impossible car on sait, en effet, aujourd'hui, que les composés de l'antimoine ressemblent à l'arsenic, qui est un poison. Mais d'autres savants disent que c'est une légende.

L'antimoine est aussi le seul métal qui "maigrit" quand il fond ou si vous préférez qui "grossit" lorsqu'il passe de l'état liquide à l'état solide. C'est cette propriété unique qui fait de l'antimoine le "métal qui écrit" utilisé dans les imprimeries du monde entier, associé au plomb et à l'étain.

L'antimoine qui augmente de volume en se solidifiant a le gros avantage d'épouser ainsi très fidèlement la forme du moule dans lequel on le coule pour faire des lettres d'imprimerie.

Vaisselle: le mot vaisselle vient du Moyen Age, c'était le nom d'un riche récipient en forme de vaisseau, dans lequel on présentait le précieux sel au seigneur.

Lumière: Aux fenêtres des châteaux du Moyen Age, il n'y avait pas de vitres. Pour laisser filtrer un peu de la lumière du jour sans permettre au froid d'entrer, on plaçait aux "croisées" des morceaux de peaux de bêtes tannées, du parchemin, ou plus tard du papier. Mais ce n'était pas là des matières très transparentes.

Il a fallu attendre le verre pour connaître enfin un corps "invisible".

Selon Bernard Palissy, c'est par hasard que ce produit a été inventé: " Les enfants d'Israël ayant mis le feu à un bois, l'incendie fut si intense qu'il échauffa le sable gris et le fit couler le long des montagnes. lorsque le feu fut éteint il restait sur la terre un corps transparent! "

C'était du verre, produit par accident, qu'on mit bien des années à reproduire artificiellement.

Ombres et lumières.

Un rayon rouge joue avec les reflets bleus sur les dalles de vieilles pierres...

Ce sont les bâtisseurs du Moyen Age qui ont dosé et coloré la lumière pour que le soleil se glisse à travers les vitraux jusqu'au chœur de la cathédrale de Chartres.

Le verre, non pas invisible, mais patiemment teinté par les artisans des siècles passés, fait éclater la pénombre et anime les marbres des statues.

Le coin du petit lettré, suite

Semaine de quatre jeudis:

Une semaine idéale mais qui n'arrivait jamais aux écoliers du temps où le jeudi était jour de repos.

Cette expression remonte au XV^e siècle où l'on parlait alors de "semaine des deux jeudis". A cette époque, le jeudi était un jour gras où les catholiques pouvaient manger à volonté (oeufs, laitage, viandes rouges) contrairement au mercredi et surtout au vendredi, deux jours "maigres".

Au XVI^e siècle, l'expression s'est transformée en "semaine des trois jeudis". On la trouve dans *Pantagruel* de Rabelais. Et au XIX^e siècle semaine des quatre jeudis. Puis l'expression est utilisée par les écoliers, où jeudi était le jour sans école (rêve inaccessible).

Principales monnaies européennes en 1350:

Le matapan de Venise: pièce d'argent
Le florin d'or de Florence
Les gros tournois de France: pièce d'or
Le ducat de Venise: pièce d'or appelée le "dollar du Moyen Age"
L'écu d'or de Saint-Louis
Le penny d'or d'Angleterre.

Les impôts des Parisiens en 1313:

Sur 80000 Parisiens, 13000 seulement sont soumis à l'impôt. Les plus riches, les commerçants et les artisans de la rive droite assurent 70% des rentrées. On sait aussi que 2% des imposés payent à eux seuls 39% de l'impôt. C'est dire que Paris compte de grosses fortunes marchandes.

Rien de nouveau dans Landerneau!

L'invention de la notation musicale remonte au XI^e siècle. Le moine italien Guido d'Arezzo avait choisi le début de chaque vers de l'Hymne à Saint-Jean-Baptiste, en latin, pour former les premières notes: ut, ré, mi, fa, sol et la. Le texte est le suivant: "Ut quaent laxis, Resonare fibris, Mira gestorum, Famuli tuorum, Solve polluti, Labil reatum, Sancte Iohannes". Cela signifie: "Que tes serviteurs chantent, d'une voix vibrante, les admirables gestes, de tes actions d'éclat, absous des lourdes fautes de leurs langues hésitantes, nous t'en prions, Saint Jean." Le si a été introduit à la fin du XVI^e siècle. Quant au do, (pour dominus) il a ensuite remplacé le ut jugé peu musical.

Trêve de Dieu:

En 1027, après la première décision du concile de Charroux en 989, le synode d'Elne dit aussi concile de Toulouges, impose un champ d'application plus vaste pour ce que l'on appelle la paix ou la trêve de Dieu. Interdiction des combats non seulement pendant le temps de l'avent et du carême, mais également pendant tout le temps pascal et à toutes les fêtes carillonnées, et chaque semaine entre le vendredi soir et le lundi matin... c'est à dire 285 jours par an! Dès lors, il ne reste aux belligérants que... 80 jours de guerre possibles répartis tout au long de l'année.

Pour limiter la violence, l'Eglise catholique romaine inflige de lourdes sanctions aux contrevenants.

Se serrer la main pour se saluer:

Se serrer la main est un code social qui remonterait au V^e siècle avant J.C. A l'époque, ce geste ne servait pas nécessairement à se saluer mais avait pour but, d'instaurer la confiance entre deux individus. En tendant la main droite, une personne montrait ainsi qu'elle n'allait pas dégainer d'arme, et donc qu'elle n'avait pas d'intention guerrière.

Cette habitude s'est perpétuée et est devenue un moyen de dire bonjour à partir du Moyen Age. Elle permettait alors aux chevaliers, même de clans rivaux, de se saluer officiellement, mais là aussi, en s'assurant qu'aucun des deux protagonistes ne sortirait son épée de son fourreau. Geste resté dans les usages.

La robe des avocats et magistrats:

Noire pour les avocats, rouge pour les juges, les robes d'audience, portées dans les cours de justice françaises, sont le signe distinctif des hommes et des femmes de loi depuis le XIII^e siècle.

A l'époque, la justice était de droit divin et était donc rendue uniquement par le roi. En déléguant ce pouvoir à des nobles, les souverains du Moyen Age leur ont alors fait porter les mêmes vêtements qu'eux, des manteaux rouges symbolisant l'héritage des rois francs. Les robes noires des avocats, en charge de la défense des accusés, sont apparues peu de temps après. A l'origine les avocats étaient essentiellement des ecclésiastiques et portaient donc leur soutane lorsqu'ils plaidaient. Ces costumes n'ont ensuite que peu évolués au fil des siècles.

Biscuits de la Joie

- Farine d'épeautre	400 g
- Poudre d'amande	100g
- Jaunes d'œufs	4
- Sel	3g
- Beurre	180g
- Sucre de canne	140g
- Miel ou du sucre	70g
- Noix de muscade	5g
- Cannelle	45g
- Clou de girofle	5g

Faire fondre doucement le **burre**.

Pendant ce temps, bréer les **espices**.

Bouter dans le burre, le **miel**, le **ceuvre**, les **moyeux d'œufs**, le **sel**, la fleur de **farine** et les **espices**.

Pétrir la pâte, l'étaler sur un plan fariné, y découper les biscuits à l'emporte-pièce.

Cuyre 10 à 12mn en surveillant afin de ne pas trop cuyre.

L'antre des friands



Escheriois (pâté de poisson aux salsifis)

Recette pour 6 personnes :

1 grosse boîte de salsifis
2 gros oignons
150 g de beurre
600 g de filet de poisson (aiglefin, morue, sole, doré, etc.)
Sel, poivre.

Essayez puis roulez dans la farine les salsifis. Faites-les revenir avec les oignons coupés fin dans le beurre. Enduisez les parois d'une chaudronne de beurre et disposez jusqu'en haut, par couches alternées, les filets crus de poissons saupoudrés de poudre fine, et les salsifis, salez et poivrez. Parsemez de noisettes de beurre et couvrez hermétiquement. Faites cuire au bain-marie à 250° une bonne heure.

Mouton au miel et aux amandes

1 épaule de mouton de 1.5 kg
150 g de miel liquide
100 g de poudre d'amandes
1 cuillerée à soupe de gingembre râpé
1 bâton de cannelle broyé
1 dizaine de petits oignons
3 cuillerées à soupe d'huile
Sel, poivre.

Coupez votre épaule en morceau, faites les revenir dans l'huile très chaude. Faites dorer les petits oignons Placez viande et oignons dans un plat allant au four. Versez le miel liquide sur les morceaux de viandes; salez, poivrez saupoudrez de gingembre; ajoutez une pointe de safran; couvrez d'eau ajoutez le bâton de cannelle et la poudre d'amandes. Recouvre votre plat d'une feuille d'aluminium percée au centre d'un petit trou pour permettre l'évaporation du liquide. Faites cuire à four moyen 2 h environ.